

TROISIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A
DIMANCHE DE LA PAROLE DE DIEU

Première lecture : Is 8,23 – 9,3

Psaume responsorial : 27(26)

Deuxième lecture : 1 Co 1,10-17

Evangile : Mt 4,12-23.

Jean-Baptiste et Jésus délivrent le même message de conversion

Le 30 septembre 2019, le Pape François publie un *motu proprio* intitulé *Aperuit illis* qui établit le troisième dimanche du Temps Ordinaire comme le *Dimanche de la Parole de Dieu*. De cette célébration nous sommes à la cinquième édition aujourd'hui.

Cet acte du Pape François, indubitablement, est tout à fait semblable à ceux qu'accomplit la société civile lorsqu'elle dédie des jours de l'année à des thèmes internationaux précis, comme, par exemple, *journée mondiale de l'environnement*. Instaurer une telle journée n'entend pas seulement indiquer que celle-ci sera la seule de l'année où l'environnement sera respecté, mais elle attire aussi l'attention de tous sur le respect de l'environnement tout au long de l'année et au-delà.

Nous pouvons transposer ce propos au dimanche de la Parole de Dieu. Il n'est pas dit que le dimanche en question doive être le seul où la Parole de Dieu sera mieux écoutée que les cinquante-et-un autres dimanches de l'année, mais l'alerte est donnée pour qu'en toute circonstance, la Parole de Dieu soit assimilée avec amour et attention par les fidèles, qu'elle soit méditée et divulguée en proclamation et en témoignages de vie.

C'est sur cette résolution que nous partons pour célébrer ce dimanche. De fait, L'Evangile de ce jour nous rapporte une étape cruciale dans le devenir de la Parole dans l'histoire de l'humanité, lorsqu'il nous met devant Jésus, le Verbe incarné, qui prend la succession de Jean-Baptiste.

De Jean le précurseur, il est clairement dit : *celui-là n'était pas la lumière, mais il avait à rendre témoignage à la lumière* (Jn 1,8). Mais son témoignage est si convaincant que les

foules le prennent pour le Messie. Jean lui-même doit lever l'équivoque : *il confessa, il ne nia pas, il confessa : je ne suis pas le Christ* (Jn 1,20). Toutefois, le Baptiste, après avoir préparé le terrain où le Messie attendu n'aura plus qu'à semer, se retire de la scène, arrêté par Hérode et bientôt exécuté sous les intrigues d'Hérodiade (cf. Mc 6,17-29).

C'est alors que Jésus entre en scène avec quelques traits de discontinuité. En effet, Jésus, après son baptême, abandonne la vallée du Jourdain si cher à Jean-Baptiste et préfère l'extrême nord de la Galilée. C'est là qu'il commence son ministère, dans une zone frontrière, montrant ainsi son projet de rencontrer toutes les nations, tout en adressant son message aux fils d'Israël. De plus, Jésus choisit d'être un prophète itinérant. On vient à lui comme on accourt chez Jean, mais lui, prend sur lui d'aller vers les autres. Enfin Jésus choisit des disciples que lui, le Baptisé de Jean, ne prend pas soin de baptiser, et il ne constitue pas autour de lui un cercle de purs, lui, *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde*.

Mais, à part ces options qui ne sont pas de détail, Jésus prend la succession de Jean-Baptiste avec une grande souplesse dans la continuité. D'abord, le quatrième Evangile rapporte que ses deux premiers disciples sont d'anciens disciples de Jean-Baptiste (cf. Jn 1,35-39). Donc le passage de témoin se fait même au niveau des disciples. Surtout le message est le même : *convertissez-vous*. Ce message n'est d'ailleurs pas autre que celui que les prophètes anciens adressent à Israël à l'occasion de ses "prostitutions" ou sous le coup des sanctions méritées par ses idolâtries. Mais tout en s'inscrivant dans la lignée des prophètes d'Israël, Jean entend marquer la conversion par *le baptême de repentir pour la rémission des péchés* (cf. Mc 1,4 ; cf. Lc 3,2). Jésus, de son côté, motive la conversion par le fait que *le Royaume de Dieu est proche* (Mt 3,2 ; 4,17). Force est enfin de noter que le même message de conversion est proclamé par Pierre le jour de la Pentecôte : *convertissez-vous...* (Ac 2,38), mais alors chez Pierre, la motivation, c'est l'accomplissement complet du Mystère pascal qui appelle tous les hommes, sans distinction, à adhérer à la vérité du Christ mort et ressuscité, source du salut pour tous. Certains exégètes avancent que le message de conversion est d'abord parti de la prédication de Pierre à la Pentecôte, et que, par la suite, l'Eglise primitive l'a authentifié en le plaçant successivement dans la bouche de Jean-Baptiste et de Jésus.

En attendant que Mère Eglise prenne sur elle de mettre un accent formidable sur l'invitation à la conversion dès le Mercredi des Cendres, je me permets ici de souligner ce que cet appel comporte d'embarrassant : il m'accuse d'être pécheur, il défie et conteste la direction que je donne à ma vie, il me recommande d'en prendre une autre plus ou moins opposée, comme

si tout n'était qu'erreur en moi. Si un homme m'adressait cet appel pour partager avec moi son analyse, je pourrais me permettre de le contester, mais si c'est Jésus qui m'y invite, il vaut mieux écouter l'appel et accepter de faire avec lui un chemin plus sécurisé sous son éclairage, lui que la première lecture d'aujourd'hui annonce comme *une grande lumière dans les ténèbres* et comme *libérateur des jougs*. En réalité, ce qui peut arriver à ma vie, c'est que, pour l'orienter, je parte de moi-même, de mon rien, que je me remplisse au départ de mon vide, alors que Jésus vient m'indiquer de partir de Lui *qui s'est vidé pour moi* (cf. Ph 2,7). Ce qui peut arriver encore, c'est que je parte de moi pour revenir à moi-même, dans la recherche égoïste de moi, alors que Jésus veut me libérer du joug de moi-même pour m'orienter vers le prochain à aimer. Il peut arriver que je me trouve à m'éteindre, Jésus, par son appel, me rallume. Il peut arriver que je m'affadisse, Jésus me fait redevenir *sel de la terre* (Mt 5,13), si j'écoute son appel à la conversion. Vraiment, Jésus est Maître de vie, sa Parole est Vérité.